



CLASSIQUES
GARNIER

SALLES (A.), « X. Nécrologie », *Bulletin des amis de Montaigne Série II*, n° 2, 1937 – 2, p. 82-84

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12479-5.p.0040](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12479-5.p.0040)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1937. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

X. - Nécrologie

Le Docteur ARMAINGAUD (1842-1935)

Le docteur Armaingaud naquit le 30 avril 1842 à St-Ciers-sur-Gironde. Son père, docteur-médecin et pharmacien, et montagniste ardent, l'éleva avec la volonté de faire de lui un homme de bien et un dévot de Montaigne. Carrière double, que le docteur Armaingaud devait remplir avec un rare dévouement et une merveilleuse maîtrise.

*
* *

Venu à Paris pour y faire ses études, il y fut le condisciple de Clémenceau, l'amî de Gambetta et secrétaire de Sainte-Beuve et de Littré. Brillants débuts, comme on voit. Le voici docteur en 1867 et, en 1879, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Bordeaux. Par la plume et par la parole, il entreprend une « croisade de conférences » pour la création de sanatoria marins, à l'imitation de ce que la Ville de Paris avait fait à Berck-sur-Mer.

Dès 1887, il réussit par sa propagande à édifier le sanatorium d'Arcachon (Gironde), qui porte son nom, et celui de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), où plus de 27.000 enfants ont trouvé une santé meilleure. Ce n'est pas tout.

En 1890, il fonde la Ligue française contre la tuberculose, qu'il présida pendant quinze ans.

En 1905, il est nommé membre correspondant de l'Académie de Médecine. Trente années durant, il se consacra, âme et corps, à la science médicale et au bien public.

*
* *

La passion du bien n'empêche pas le bon docteur de continuer à s'occuper de Montaigne et de se consacrer plus particulièrement à la cause de son auteur préféré, son premier maître. En 1906, il publie une brochure qui fit sensation dans le monde littéraire. Il entendait prouver que le *Discours de la Servitude volontaire* ou *Contr'un*, contenait

des interpolations, que le texte en avait été remanié pour en faire une satire contre les auteurs de la *Saint-Barthélemy* et contre Henri III, et que l'auteur vraisemblable de ce remaniement n'était autre que Montaigne, ami intime de La Boétie et héritier du manuscrit.

Ce ne fut pas une simple escarmouche, mais une vraie bataille, où le docteur Armaingaud trouva en face de lui une formidable équipe, MM. Barrère, Barckhausen, Bonnefon, Dezeimeris, Lamandé, Strowski, P. Villey, d'autres encore. Il tint tête vaillamment à l'équipe adverse.

En 1912, le docteur Armaingaud, fort de l'appui d'Anatole France et de son ami Barthou, fonda et dirigeait comme secrétaire général la Société des *Amis de Montaigne*, qui tint alors de fréquentes réunions, publia quatre bulletins (1912 et 1920) et organisa pendant plusieurs années des dîners intimes où la gloire de Montaigne fut célébrée avec éclat. C'est en ces temps-là que, dans un article du *Temps*, l'Académicien Roujon discernait au docteur Armaingaud le titre de « légat de Montaigne sur la planète », qualificatif dont le docteur fut justement fier.

Dès 1905, en collaboration avec ses amis Courbet et Henri Monod, il publiait à l'Imprimerie Nationale une reproduction en trois volumes du fameux manuscrit de Bordeaux. Allant plus loin, il publia dès 1923, avec la collaboration de Mlle Duportal, une édition des œuvres complètes de Montaigne en douze volumes, dont dix seulement ont paru. Cette édition est précédée d'une préface de 257 pages où le docteur Armaingaud a précisé l'ensemble de ses idées sur Montaigne, œuvre très personnelle et des plus originales.

Le docteur Armaingaud possédait une collection fort abondante des éditions de Montaigne, dont le joyau n'était autre que les *Annales de Nicole Gilles, 1562*, annotées par Montaigne. Il a légué le tout à la Bibliothèque Nationale, comme fit au siècle dernier son émule, le docteur Payen.

Il tint à faire à lui seul les frais de la belle statue de Montaigne, œuvre du sculpteur Landowski, érigée en 1933 en face de la Sorbonne.

Il avait été promu Commandeur de la Légion d'honneur en 1931.

Cependant, il allait son train, alerte, guilleret, combatif à ses heures, gardien jaloux de son idole. « C'est Montaigne qui me conserve », aimait-il à dire en ses dernières années.

Il est mort le 7 mars 1935, âgé de près de 93 ans.

Vie exemplaire, peut-on dire, consacrée tout d'abord à la protection de l'enfance, et ennoblie ensuite par le culte d'un grand homme.

A. SALLES,

Publications du Docteur ARMAINGAUD

OUVRAGES

1906. — Sa brochure : *L'énigme du Contr'un* provoqua une vive controverse. Le D^r Armaingaud publia chez Hachette 1910, avec la brochure initiale, dans *Montaigne pamphlétaire*, ses répliques à MM. Dezeimeris, Bonnefon, Barckhausen, Strowski, P. Villey, etc.
- 1906-1932. — *Les Essais* de Montaigne. Reproduction du manuscrit de Bordeaux avec notes et préfaces de MM. Courbet et Armaingaud, Paris, Imprimerie Nationale, 1906-1932. 3 volumes in-f^o.
- 1923-19.. — *Œuvres complètes* de Montaigne, éditées, préfacées et annotées par le D^r Armaingaud. Paris, Conard, 1923-19.. 12 volumes in-8^o (10 volumes ont paru). La préface, qui ne remplit pas moins de 257 pages, est un exposé complet de la doctrine de Montaigne, telle que la conçoit le D^r Armaingaud.
-

**ARTICLES DE REVUES
OU BROCHURES**

1902. — Erreurs de pagination dans les éd. 1580 et 1588. *Interm. des Chercheurs et des Curieux*, 14 juin.
1908. — Le Prétendu stoïcisme de Montaigne. Bordeaux, 1908. (Brochure in-8^o).
- Montaigne a toujours été Epicurien. Bordeaux, 1908. (In-8^o).
 - Montaigne était-il « hypocondriaque ? ». 1908. (In-8).
 - Y a-t-il une évolution dans les Essais ? (*Amis de Montaigne*, 1913-14).
- 1906-1925. — Nombreux articles dans la *Revue Politique et Parlementaire* et dans le journal *Le Temps*, sur Montaigne et La Boétie, Montaigne et la Guerre, Montaigne et l'Italie...